La République du Centre, 13 octobre 2016

SOCIAL ■ Un successeur à Ardon et une nouvelle implantation espérés

Hitachi, l'espoir n'est pas mort

Hier, une poignée d'élus du Loiret a été reçue au ministère de l'Économie, afin de faire en sorte que le groupe Hitachi n'abandonne pas le Loiret, suite à l'annonce de la fin de son activité à Ardon.

Stéphanie Cachinero
stephanie.cachinero@centrefrance.com

Le dossier Hitachi est enfin arrivé sur le bureau du nouveau secrétaire d'État en charge de l'Industrie, Christophe Sirugue. Le groupe japonais était d'ailleurs, hier, au cœur des échanges, à Bercy (ministère de l'Économie et des finances), où une poignée d'élus locaux, de tous bords politiques, a été reçue. La mobilisation trans-partisane semble avoir « touché » les dirigeants nippons.

Résultat, les choses avancent dans le bon sens. D'ailleurs, Christophe Sirugue « a indiqué que son cabinet avait d'ores et déjà rencontré le groupe Hitachi » et « que tous les services de l'État seront mobilisés pour favoriser une nouvelle implantation d'Hitachi dans l'agglomération » orléanaise.

Une avancée, compte tenu que la direction du géant japonais indiquait, il y a quelques semaines, que sa décision (fermeture de ses activités à Ardon) était « irrévocable ». Décision qui faisait l'effet « d'une douche froide », sur les épaules des élus locaux, bien décidés à ne pas laisser filer ce partenaire économique de longue date. Dès le départ, « nous avons tout fait pour que l'arrivée d'Hitachi se passe bien », souligne le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur. Aujourd'hui encore. « L'avenir n'est plus dans le disque dur », reconnaît le sénateur. Mais « il y a plein d'activités chez Hitachi », certaines pourraient trouver leur place dans l'agglomération orléanaise.



ENTRETIEN. *De gauche à droite,* Frédéric Néraud, du conseil départemental ; Alain Gueydan, commissaire au redressement productif ; Jean-Pierre Sueur, sénateur ; Jacques Martinet, agglomération orléanaise ; Christophe Sirugue, secrétaire d'État, et Harold Huwart, pour la Région. PHOTO D. R.

Nouvelle activité et possible successeur

Le 7 octobre, Akira Shimizu, vice-président mondial d'Hitachi, était de passage dans la cité johannique, porteur du message de son président Toshiaki Higashihara, déterminé à « préserver l'image de marque construite à Orléans ».

Ce qu'il en est ressorti ? Le groupe nippon œuvrera « dans les mois qui viennent afin de créer les conditions qui permettraient l'arrivée dans l'agglomération d'Orléans d'une nouvelle activité du groupe (*sur un autre site que celui d'Ardon*) », explique un communiqué adoubé par l'ensemble des élus locaux.

Par ailleurs, « Hitachi a dépêché un cabinet spécialisé afin de trouver une entreprise qui pourrait prendre sa suite, à Ardon, ce qui permettrait de reclasser un maximum de salariés », confie Frédéric Néraud, qui représentait le conseil départemental.

Les domaines visés ? Les « services », « le soutien commercial », « l'assistance aux clients » ou encore « des objets connectés », mentionne le communiqué, dans lequel tous les acteurs locaux « parlent d'une seule voix ».

Les 170 emplois supprimés par Hitachi à Ardon seront-ils, alors, tous compensés ? Impossible de le savoir pour l'heure.

Une chose est certaine, afin que cet élan collectif ne « s'émousse pas dans le temps », Harold Huwart, vice-président de la Région, délégué au Développement économique, entend « maintenir la pression, avec Jean-Pierre Sueur », coûte que coûte. ■

Phoca PDF